

“Mon rapport à la forêt n’a pas changé, j’ai juste envie d’y aller encore plus souvent en ce moment”

Interview de Thibaut SALVETAT, Chef de Centre – OCCITANIE Ouest

En quoi le confinement a-t-il été une contrainte pour toi ?

D’un point de vue personnel, la distanciation sociale imposée est une véritable contrainte surtout quand elle dure dans le temps : ne plus voir sa famille et ses amis, cela devient très lourd à supporter, encore plus pour les enfants.

Sans compter le fait de ne plus pouvoir circuler librement et effectuer ses activités favorites telles que le sport et les loisirs !

Le fait de nous retrouver à la maison avec la petite famille au complet en permanence nous a demandé d’aménager l’espace physique et temporel dans le foyer. Tout le monde n’est pas à la même enseigne, mais pour ma part, je suis plutôt chanceux de ce côté-là !

Du point de vue professionnel, le fait de ne plus rencontrer les contacts professionnels qu’on a l’habitude de retrouver sur le terrain, et parfois au moment de la pause déjeuner, est une vraie contrainte. Mon principal problème reste qu’en ayant un secteur assez étendu (5 départements quand même), ne plus pouvoir suivre aussi bien les forêts les



entraîne forcément un ralentissement de l’activité sur ces patrimoines.

Je ressens la frustration de ne pas pouvoir assister à la levée de dormance des tous nouveaux reboisements de l’hiver, qui vient de se terminer ; cela représente souvent l’accomplissement du travail fourni.

En ce qui concerne la mise en place du télétravail, ce n’est pas une nouveauté pour moi, car étant à 350 km de l’agence à laquelle je suis rattaché, ce fut une évidence dès le départ. Mais je pense que cela est fréquent pour un bon nombre de techniciens de la SF qui ont aménagé un espace dédié à leur domicile et dans lequel nous passons de plus en plus de temps.

En quoi le confinement a-t-il été un confort pour toi ?

Le seul point positif, et pas des moindres, que je donnerais à ce confinement, c'est qu'il m'a permis de passer plus de temps avec mes deux jeunes enfants (et ma compagne bien évidemment) !

Ensuite, je ne crois pas que l'on puisse dire que ce confinement ait apporté du confort de mon point de vue : je suis plutôt quelqu'un de dehors on va dire...

Cette expérience t'a-t-elle donné envie de changer tes habitudes de travail ? Ton rapport à la forêt, à tes collaborateurs, à tes partenaires ?

Pour moi, honnêtement, non... mais je pense que nos habitudes de travail risquent de changer au moins de façon indirecte.

Mon rapport à la forêt n'a pas changé, j'ai juste envie d'y aller encore plus souvent en ce moment, peut-être pour m'éloigner de ce climat anxigène... Mes collaborateurs locaux, j'ai plaisir à les retrouver dès qu'il est possible de le faire afin d'échanger sur notre travail mais aussi sur cette expérience de la vie que nous venons de traverser.

Pour ceux plus à l'Ouest, je pense que nous aurons beaucoup de choses à nous raconter mais ça ne devrait pas être avant septembre.

Pour les collaborateurs nationaux... enfin de Paris en général, le déploiement de la visio (Teams) permet de se voir. Même si c'est au travers d'un écran, c'est déjà mieux qu'une fois tous les deux ou trois ans à Louans !

Quelles sont les choses que tu as découvertes pendant cette période ?

Comme je l'ai dit plus haut, lors d'un

confinement comme celui qui vient de nous éprouver, chanceux est celui qui habite là-haut dans la montagne (comme disent les citadins de chez moi) en zone rurale. Du coup, avec un terrain à s'occuper et à entretenir, en limite duquel on peut taper la causette avec les voisins de l'autre côté de la haie (qui nous tiennent à bonne distance !), pas vraiment le temps pour les découvertes ...

As-tu quelque chose à ajouter, côté opérationnel et administratif ?

Côté Opérationnel, la partie travaux, reboisements a suivi son cours et l'ensemble des chantiers prévus ont été réalisés grâce notamment à deux entreprises avec lesquelles nous travaillons en confiance depuis plusieurs années. Localement, la vente des gros bois résineux est très perturbée depuis le début de l'année 2020, ce qui ne motive pas beaucoup l'activité dans le secteur de l'exploitation forestière, et cette période de confinement n'a rien arrangé du tout. Du coup, afin de soutenir nos partenaires (scieurs-papetiers et entrepreneurs) nous avons pu lancer plusieurs coupes de petits bois qui ont participé au maintien de l'activité pour plusieurs sociétés. Cela a permis aussi de démontrer que la SF est un acteur important pour la filière locale et qu'elle s'inscrit dans la durée avec cette notion de partenariat.

Côté Administratif, beaucoup de PSG ont pu être finalisés et envoyés au CRPF durant ce confinement, notamment grâce à la synergie de l'Agence, de la DT et du Chef de centre. Nous avons même pu prendre de l'avance sur certains dossiers.